

## **Jamel Debbouze : « Tout ça pour une femme de chambre »**

L'humoriste et comédien a présenté, vendredi à Forest National, son nouveau spectacle, beaucoup plus personnel mais tout aussi drôle et fédérateur. Ambiance.

Le public d'un des humoristes favoris de l'Hexagone est très bigarré. On y croise des adultes, des enfants, des trentenaires, des ados, des jeunes adultes. Des Blancs, des Blacks, des Beurs. Les fans de Jamel sont à l'image de ce qu'il représente : une France mixte et métissée. Tout le monde était habillé sur son trente-et-un. L'humoriste a d'ailleurs fait remarquer que nous étions : « Tous très beaux ». Avant d'ajouter, vachard : « Ce n'est pas comme à Metz ».

Nous l'avions vu en septembre dernier dans un petit théâtre à l'ancienne du centre de Bruxelles où il étrennait ce nouveau spectacle. On nous avait demandé à l'époque de ne pas écrire une ligne parce que ce one-man-show s'est véritablement construit sur scène. Le chemin parcouru est énorme.

Jamel était dans une forme olympique ce vendredi dans l'arène de Forest-National. C'était la formule club mais c'était logiquement complet. Preuve de la popularité dont jouit l'artiste. On ajoutera que le public comme la vedette de la soirée étaient bien décidé à se payer une bonne tranche de rire. C'est clair que nos zygomatiques ont été mis à rude épreuve pendant les presque deux heures d'un spectacle sans temps mort.

Les seules allusions à l'actualité seront courtes. On se fait évidemment chamber par l'absence de gouvernement mais Jamel concède que c'est cool parce que : « Vous pouvez faire n'importe quoi ! ». Notre « Jupiler League » de football est également prétexte à une belle vanne, démonstration à l'appui, sur tous les matchs où les joueurs sont bourrés. Autre allusion attendue, lorsqu'il évoque la politique française et les élections de 2012, à DSK. En ajoutant, la mine dégoûtée : « Tout ça pour une femme de chambre ».

Ce spectacle très personnel, sans doute le plus personnel du célèbre Numérobis, nous donne l'occasion de découvrir les débuts de Jamel au théâtre. Lorsqu'il se fait virer du cours de maths à Trappes, avant de se retrouver par hasard à l'atelier d'improvisation. Son enfance, sa famille, son père, sa mère, tout cela est dit avec verbe et brio devant une salle morte de rire.

Le jeune papa retrace également la genèse de son théâtre Jamel Comedy Club et de sa cohorte de stars (l'équipe de France, 50 Cent, Black Eyed Peas...) avant d'attaquer la rencontre avec Mélissa Theuriou, devenue madame Jamel Debbouze.

Si ce spectacle, nous le disions, est plus intime et peut-être plus consensuel, dans les faits, il reste forcément politique. Dans le sens où nous n'avons pas d'autre choix que de vivre ensemble et en harmonie. Son mariage est un des points forts du show. La rencontre des

deux cultures, l'une musulmane et l'autre catholique, est d'abord un hymne à la tolérance, passé le fait que nous avons tous peur de ce que nous ne connaissons pas. « La religion, ça prend de plus en plus de place alors que ça doit rester privé », dit-il. Le Zébulon de l'Hexagone se fait très tendre même carrément gaga lorsqu'il s'attarde sur la naissance de son fiston Léon. Quelques minutes plus tôt, on se retrouvait, après la maison des Debbouze à Trappes, à l'Abbaye de Vaux de Cernay pour la cérémonie catholique, cette fois, du mariage sous la houlette de Guy Gilbert. C'est drôle, fin et admirablement bien écrit. Les vanes fusent et les chambrures aussi. Surtout lorsque le public est pris à partie.

A 36 ans, le 18 juin prochain, Jamel Debbouze semble n'avoir jamais été en meilleure forme qu'aujourd'hui. En s'éloignant de l'humour salubre de banlieue dont il s'est le chantre, il ne renie pourtant rien ni personne.

*Lesoir.be – 21 Mai 2011*